
Jean le Liseur.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.20

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin et Cie. (Epinal)

Imprimeur : Pellerin et Cie, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 533

Description : Planche de 16 images en couleurs.

Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 290 mm

Notes : Achat en lot, prix individuel indéterminé. Thème : la réussite par la lecture, l'instruction... Image à vocation publicitaire pour l'enseigne "The Sport", 17 Boulevard Montmartre à Paris.

Mots-clés : Images d'Epinal

Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

JEAN LE LISEUR.

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 533



Jean aimait les livres, c'était un garçon studieux; et tout en mangeant les pommes de terre qui composaient le souper, il ne cessait de lire. On l'appelait le Liseur.



Un jour le maître d'école le présente à toute la classe en disant : Jean n'est pas le plus riche de vous, au contraire, mais il le sera un jour, ignorants que vous êtes.



Comment faisait Jean, qui n'était pas assez riche pour avoir de nouveaux livres ? Il allait tous les jours et par tous les temps à la ville porter ou rapporter des paquets pour les personnes qui avaient des commissions à faire.



Puis il allait chez le libraire, choisissait le livre qui lui plaisait le mieux et le payait avec l'argent que lui rapportait ses commissions.



Il était si impatient de lire qu'il l'ouvrait sous de suite et quand il rentrait à la maison il en connaîtait déjà le contenu.



Il aimait à raconter à ses amis ce qu'il avait lu d'amusant ou d'instructif. Une petite fille l'écoutait avec une attention particulière. C'était la voisine Jeanne qui trouvait Jean tout savant et qui racontait de si belles choses.



« Veux-tu devenir maître d'école ? » « Non, Monsieur l'instituteur, je ne veux pas garder tous les garnements du village ; j'aime mieux planter nos choux. »



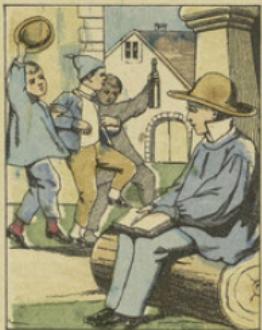
« Dis-moi, Jean, ne veux-tu pas devenir curé ? » « Non, Monsieur le curé, car je veux épouser ma voisine Jeanne et devenir cultivateur. »



« Dis encore, Jean, ne veux-tu pas devenir curé ou librairie ? » « Non, Monsieur le libraire, payson je sais né, payson je resterai. Pour un homme normal l'état de cultivateur est le plus beau de tous, on peut vivre libre et heureux. »



En allant aux champs avec son père, il rencontrait souvent sa voisine Jeanne qui « rebondait à se dérober derrière un arbre. Je l'attraperai ! » a pourri Jean.



Un dimanche ses amis en goguette étaient au moindre de lui en riant : « Ohé ! c'est Jean le Liseur ; tu as donc toujours le nez dans tes bouquins ? O le nigaud, au lieu de s'amuser. C'est bon, pas aussi rigolo que vous, se dit Jean ; nous verrons bien qui rira le dernier. »



Cependant la pauvre ferme de son père prenait peu à peu un air de prospérité. La culture, la maison, tout était bien tenu ; beau bétail dans l'écurie, les porcs, les moutons, la volaille tout prospérait. Bada ou voyait partout la protection d'un homme avisé. Jeanne en était émerveillée.



Jeanne devint sa femme et la plus heureuse fermière des environs ; elle avait la plus belle bassse-cour, et Jean les plus beaux bœufs et la plus belle culture du pays.



Les voisins apprirent de grands, vites et ne pouvaient rien répondre à la réussite de Jean. C'est en vain ils traînaient, en lisant les bons ouvrages sur l'agriculture, leur disant Jean, que l'application avec raisonnement à ma culture les progrès enseignés par la science. Paix comme moi, mes amis, et vous réussissez.



Voilà pourquoi aujourd'hui la famille de Jean le Liseur est dans l'abondance, et pourquoi il y a sur sa table autre chose que des pommes de terre.



Jean le Liseur est devenu le plus riche du pays. Il est maître de son village, et connu de tout le monde : il aime à lire aux jeunes aux villages jolies, instruire-les, c'est la source de toute prospérité.

OFFERT PAR

THE SPORT17
BOULEVARD MONTMARTRE
PARIS